

Jean-Claude Mermoud vise un siège aux Etats

Le ministre vaudois de l'Economie a sollicité hier soir de son parti la candidature au poste de sénateur pour les élections fédérales d'octobre

C'était la surprise du chef. Peu avant que l'UDC vaudoise ne se réunisse pour débattre de sa stratégie en vue des élections fédérales d'octobre prochain, on apprenait de sources convergentes que le conseiller d'Etat Jean-Claude Mermoud allait solliciter de la part de l'assemblée son blanc-seing pour briguer un des deux sièges vaudois de conseiller aux Etats, actuellement occupés par le duo rose-vert composé de Géraldine Savary et de Luc Recordon. Il paraitrait avec Guy Parmelin. Confirmation peu après: le député Pierre-Yves Rapaz se retirait de la course au Conseil national. C'est

lui qui tentera d'entrer au Conseil d'Etat en lieu et place de Jean-Claude Mermoud, lors d'une élection partielle (en cas d'élection du ministre vaudois à Berne) assez délicate pour la droite. En effet, nul doute que la gauche tenterait d'y renverser la majorité actuelle plus vite que prévu. Certitude, si Jean-Claude Mermoud n'est pas élu aux Etats, il ne se représentera pas au gouvernement en mars 2012.

Député depuis 1989, président de l'UDC, l'agriculteur d'Eclagnens, syndic de son village seize ans durant, est élu en 1998 au gouvernement vaudois. Il y dirige le Département de la sécurité et de l'environnement jusqu'en 2007, posant les bases du Plan directeur de l'aménagement du territoire cantonal.

Depuis, ce politicien pragmatique et discret, qui incarne encore une aile agrarienne de l'UDC, est en charge de l'Economie. **T.M.**



Jean-Claude Mermoud incarne une UDC encore agrarienne.

JEAN-BERNARD SIEBER/ARC